

Chagall. Vitraux bleus. cathédrale de Metz

Ils sont là et ailleurs
dans la peur, dans l'obscur
jour et nuit confondus
ils sont là et ils savent
qu'ils ne reviendront pas
"La marche du désert"
au fond des écritures
serait-ce celle-là ?
Leur front est en partance
vers le Livre inconnu
et la nuit des prophètes

Peu de mots, peu de gestes
ne pas laisser paraître
l'égarement d'esprit
des regards fulgurants
perçants, non suppliants
baissant d'intensité
des regards délavés
fanés jusqu'à l'iris
peu à peu dilué
de vie de profundis

Ceux qui tiennent sont ceux
qui répètent en eux
les prières passées
inaudibles murmures
tremblement sur les lèvres
des mots tant ressassés
qui libèrent l'esprit
du grand questionnement

Humanité niée
à cervelle brûlée
sourde, aveugle et muette
comment avons-nous pu
ne pas voir dans la nuit
s'effacer tant de vies ?
La grande peur commande
même aux âmes bien nées
la lâcheté vivace !

Plus tard, on parlera
il n'est jamais trop tard
les mots noirs ont germé
sur le blanc du papier:
« Il faisait vraiment froid
dans la nuit de l'hiver
un grand feu s'élevait :
la haute cheminée
brûlait le ciel tout noir »

Où donc est notre Dieu ?
Crie un élu furieux
familier du sacré
Où est la prophétie?

Puis il écrit SON livre
en révélant SES doutes
ses doutes qui l'emportent
déportent les lieux-dits
et les dieux, leurs écrits
L'Éternité d'horreurs
à l'épreuve du feu
a raison de sa foi

Il murmure un kaddish
un dernier pour la route
avec en fond de scène
le son d'un violon
qui lui tranche le cœur
lui cisaille les veines :
un air de Beethoven
que lui jouait la peur

De son regard mouillé
il libère un instant
la nuit tant verrouillée
du Vieux Livre d'antan



Chagall. Le violoniste bleu

PARTITION INACHEVÉE

Un violon traversait un pays de cristal
au-dessus de la neige et des peurs orphelines
puis s'en allait glisser sur les plages enfuies
sans buter, sans rebonds, sans se désaccorder

C'était comme un oiseau recueilli par la nuit
descendu doucement en pays d'harmonie
Tout le corps enfoncé dans un désert d'étoiles

Ne demeurent de lui qu'un espace qui luit,
ses courbes qu'on caresse, la ligne de l'archet
Partition de tendresse en allée sans un bruit
vers l'Ailleurs de musique au visage penché

